

Saint-Hilarion

Au cœur de Charlevoix, *Saint-Hilarion* est une municipalité bien spéciale qui offre des points de vue saisissants sur l'arrière-pays. Son nom lui vient du fait que ses hivers sont particulièrement rigoureux et qu'ils commencent généralement très tôt dans la saison. Les premiers habitants de l'endroit ont donc du faire preuve d'une grande persévérance pour établir leur famille sur ces sommets austères de plus de 500 mètres d'altitude. C'est dans cet esprit que l'on a voulu doter la paroisse d'un patronyme évoquant la puissance et la force, saint Hilarion, moine du début de la chrétienté.

Ce n'est toutefois qu'en 1892 que l'on nomme cette municipalité *Saint-Hilarion*. L'endroit fut d'abord appelé *Canton de Percy* jusqu'en 1792, puis *Canton de Settrington*. Ce petit canton compris entre les municipalités de *Saint-Urbain* et de *Saint-Aimé-des-Lacs* porte le nom d'un village du Yorkshire en Angleterre. De nos jours, on appelle communément l'endroit *Le Township*.

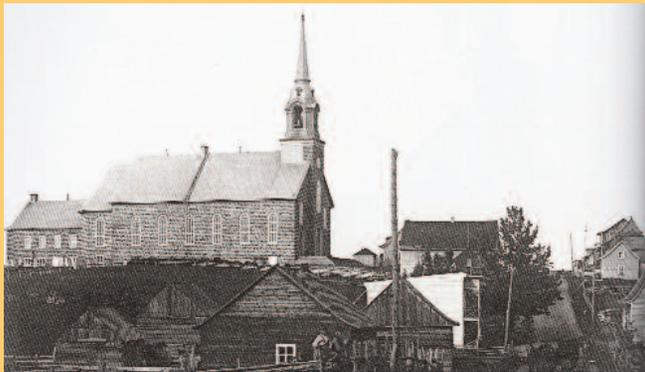
À l'instar de tous les autres *Charlevoisiens*, les *Saint-Hilarioniens* possèdent également une

façon bien particulière de nommer les lieux qui les entourent. La toponymie populaire est entre autres à l'origine de l'appellation le *Bout-noir* qui correspond à une partie du chemin du rang *Sainte-Croix* à la hauteur de *Saint-Hilarion*. On dit de cet endroit qu'il y fait plus sombre qu'ailleurs et surtout que la noirceur y vient plus rapidement, phénomène qui peut facilement s'expliquer par la présence d'aulnes le long de la route. Bien sûr, cette particularité a donné lieu à certaines croyances populaires qui auraient pu, à une certaine époque, freiner les gens qui voulaient s'aventurer dans ce coin de la municipalité une fois la nuit tombée. Certaines personnes ont prétendu que l'on pouvait y rencontrer des suppôts du diable, menace assez convaincante pour empêcher les habitants de s'y hasarder.

Toutes ces petites particularités confèrent à *Saint-Hilarion* ainsi qu'à ses habitants une histoire singulière. Dans son décor toujours surprenant, la municipalité possède une toponymie qui a bien des secrets à révéler.



Olivar Asselin, vers 1920
Collection Rosaire Tremblay



La première église de Saint-Hilarion, vers 1915.
Collection Rosaire Tremblay

Fonds Damien Deschênes

Depuis 2007, le Centre d'archives régional de Charlevoix conserve le fonds Damien Deschênes dans son magasin d'archives. Il s'agit d'un fonds d'archives photographique qui documente une importante partie des municipalités de Charlevoix-est. On y retrouve particulièrement des photos de Saint-Irénée et de La Malbaie.

Cet ensemble documentaire est une collection de famille. C'est la mère de M. Deschênes qui a amassé les cartes postales et

les photographies au fil des ans. Native de Saint-Irénée, elle a collectionné particulièrement les documents iconographiques de l'endroit.

Des fonds de famille comme celui-ci permettent de poser un regard sur le quotidien des gens à une époque donnée tout en illustrant des événements historiques précis. Ce sont des trésors d'information qui malheureusement sont souvent laissés à l'abandon.

Documents officiels, écrits personnels ou photographies, il est important de conserver nos archives de famille dans les meilleures conditions de conservation.



Le presbytère de Saint-Irénée, vers 1950



Construction du pont de La Malbaie, vers 1892



Le village de La Malbaie, vers 1925



Déraillement d'un train à Pointe-au-Pic, 1956



La gare de Saint-Irénée, vers 1925



Le village de Saint-Irénée, vers 1950

Une présentation de :



Entente de développement culturel de la MRC de Charlevoix

